



Mousquetaires de l'Ombre

Le jeu de Carte et d'E.T.



Les Yeux dans les M dO



PHENIX

Les Yeux dans les MdO

Une aide de jeu ?

Bienvenue au plus près des Mousquetaires de l'Ombre

Ce document va vous permettre d'approcher les hautes sphères de la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre.

Vous allez saisir au plus près l'organisation mise en place par le Cardinal Mazarin et le Major Azkabbar, découvrir les hommes en place aux postes clé.

Ce document vous propose l'organigramme de la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre, si tout va bien, un autre à venir vous fera découvrir les trois points stratégiques de l'organisation (Ligugé, Maurepas, Ste Prudence) Quand au prochain supplément numérique, axé sur les pays du nord, il n'a jamais été aussi prêt d'entrer en gare... L'aventure se poursuit avec déjà des suppléments disponibles gratuitement sur notre site (<http://www.phenix-edition.org/mdo>).

Vous pourrez y découvrir de nouveaux aspects de l'univers du jeu : contrées exotiques, aides de jeu sur la France du XVII^e siècle et bien sûr nouveaux scénarios ainsi que l'**Ecran**.

Et en attendant, Gni ! ... heu... Bon jeu !

L'équipe Phénix

Direction Éditoriale : Jean-Marc "Xain-Phax" Dumartin, squatteur

Auteurs : Jean-Marc Dumartin, Gémeaux donc au moins deux!

Illustrateurs : Fred Boot, Gwenaël Houarno et sources Internet

Mise en page : Jean-Marc Dumartin, utilisateur - **Éléments** : Alexandre « Plantaxl » Labeille

Relectures : Jean-Marc Dumartin, pardon d'avance

Remerciements : tous les Phénixiennes et Phénixiens qui restent, la Bibliothèque Nationale de France, Wikipedia, et un grand merci à tous ceux qui font encore vivre Mousquetaires de l'Ombre

Sommaire :

Les Yeux dans les MdO

page 3



Les Yeux dans les MdO

La galerie de personnages présentés ici est faite pour amener de l'ambiance à vos parties, pour meubler certains vides, répondre à certaines interrogations... Son but n'est toutefois pas de vous donner une liste de PNJ directement exploitables.

D'ailleurs, ni le Capitaine-Lieutenant, ni les Lieutenants ne devraient apparaître lors de missions, si ce n'est comme donneurs d'ordres.

Néanmoins, afin de correspondre au mieux à votre propre façon de jouer et de faire évoluer les personnages, si vous souhaitez chiffrer l'un ou l'autre de ces PNJ, vous pouvez suivre la démarche suivante :

Pour un Lieutenant : utilisez le profil de votre meilleur PJ et modulez selon les besoins de +10% à +30%. (si le PJ est vraiment très évolué, utilisez votre infallible jugement).

Pour un Sous-Lieutenant : utilisez le profil de votre meilleur PJ et modulez selon les besoins de -10%. Si vos PJs ont déjà un gros vécu, utilisez les valeurs moyennes de l'ensemble du groupe.

Pour un Sergent : utilisez le profil de votre meilleur PJ et modulez selon les besoins de -10% à -40%. Si vos PJs ont déjà un gros vécu, utilisez les valeurs moyennes de l'ensemble du groupe modulées de -10% à -30%.

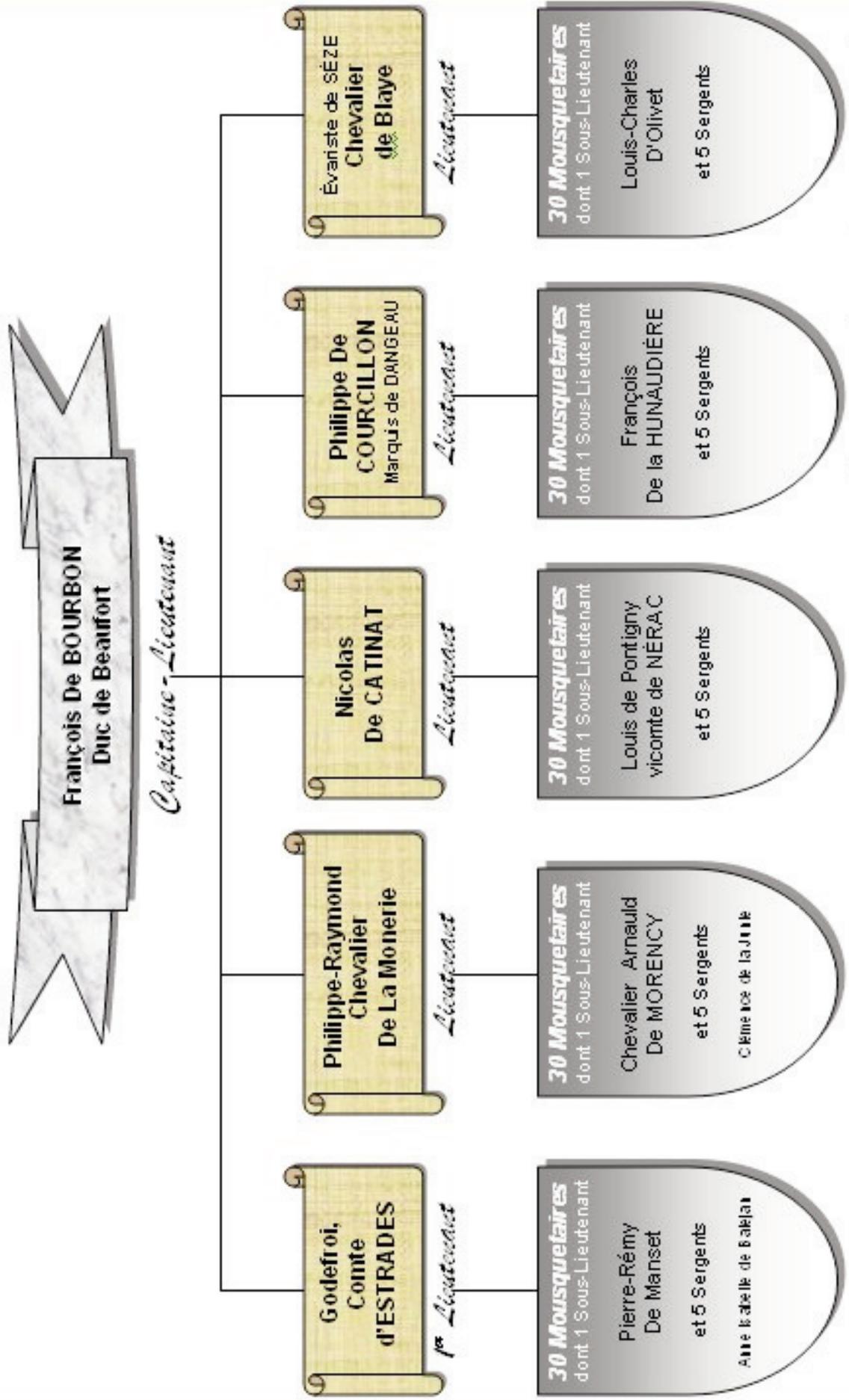
Pour un MdO des Cies 1, 2 et 3 : il s'agit de mousquetaires ayant connu le baptême du feu. Créez un personnage de manière normale puis bonifiez le selon vos besoins de +0% à +30%

Pour un MdO des Cies 4 et 5 : eux sont encore en formation ou vont la quitter prochainement, ils n'ont aucune expérience. Créez un personnage de manière normale. Pour un vrais débutant, modulez de -10% à -30%.

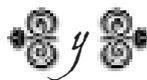
Et oubliez toute idée de jouer le Duc de Beaufort, Mazarin ou le Roi !



Organigramme de la Compagnie des Mousquetaires de l'Ombre au printemps 1658, placée sous l'autorité directe du Roy Louis XIV le Grand et du Cardinal Jules Mazarin.



Ces deux sections sont encore à lier



Où nous faisons plus ample connaissance avec ces nobles et grands messieurs

François de Bourbon-Vendôme, Duc de Beaufort :

41ans.

Petit fils d'Henri IV (et donc cousin de Louis XIV par la branche illégitime), le très populaire duc de Beaufort (surnommé le « roi des halles ») fut, il y a 15 ans à la tête de la « cabale des importants ».

Emprisonné en 1643 (à Vincennes), évadé en 1648, il fut aussi le premier Frondeur aux côtés de Condé.

Ravalant ses prétentions et sa haine de Mazarin, il obtient le pardon royal en 1653. Depuis lors et jusqu'à aujourd'hui, il a vaillamment combattu pour la France, sur mer (il est amiral) et jusqu'aux barbaresques.

Malgré l'antagonisme entre les deux hommes, c'est le Cardinal lui-même qui propose au duc de prendre en main la direction de la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre.

Mazarin est confiant dans l'intelligence de François de Bourbon, en outre c'est un homme d'expérience, un meneur d'hommes hors pair et un excellent combattant.

Le duc de Beaufort accepte pour la singularité de la mission, pour pouvoir même de loin remettre « le nez » dans les affaires royales et couper un peu avec l'art noble mais éprouvant de la guerre.

Signalons que sa loyauté envers la couronne et la compagnie ne peut être mise en doute.

Les choses sont certainement un peu moins claires envers Mazarin.

Le duc de Beaufort est le « Capitaine-Lieutenant » de la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre.



Godefroi, comte d'Estrades :

50 ans.

Issu de la petite noblesse agenaise, Godefroi d'Estrades s'est forgé par le métier des armes et a gagné ainsi respect, honneurs et reconnaissance de la couronne.

C'est alors qu'il quitte l'armée pour le corps diplomatique que le Cardinal Mazarin lui propose la charge de premier lieutenant dans la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre.

La surprise du grand secret passée, le comte se dit que la diplomatie peut bien l'attendre encore quelques années, la mission proposée par Son Éminence semble bien plus exaltante.

C'est un homme entièrement dévoué et prêt à tout pour défendre la couronne.

Son age et son expérience de la guerre et des hommes le désigne naturellement comme premier lieutenant au sein de la compagnie (dénomination de fait et non de titre).



Philippe-Raymond, Chevalier de la Monerie :

35 ans.

Issu d'une famille de la vieille noblesse limousine, Philippe-Raymond vint au monde dans une famille ruinée à qui il ne reste plus que la demeure familiale.

C'est par le métier des armes que le jeune homme espère reconquérir son rang sinon ses biens.

Il passe par le régiment des gardes de France avant d'intégrer les mousquetaires du Roi en 1643.

Versé à la cavalerie légère en 1647 il fait montre de réels talents de chef et de meneur.

Cavalier hors pair, il fut toujours à la tête de sa compagnie ou de ses hommes lors de ses engagements, ce qui le fait respecter sans retenue.

Fidèle à la couronne de France, il sera fait chevalier par le Roi en 1653 pour ses actions lors de la Fronde des princes (période de laquelle il garde pourtant, de façon étrange, respect et amitié secrète avec le grand Condé).

Le chevalier rentre d'une campagne contre les espagnols, en Flandre, lorsque Mazarin lui expose la situation, le grand secret et propose le poste de lieutenant aux Mousquetaires de l'Ombre.

De la Monerie accepte, voyant là l'occasion d'actions d'éclat directement relatées au Roi et au Cardinal.

Et puis il est intrigué par ces êtres soit disant venus d'ailleurs...

Nicolas de Catinat :

23 ans.

Fils d'un président du parlement de Paris, Nicolas se destine d'abord à être avocat, carrière qu'il abandonne très vite, par choix, pour le métier des armes.

A l'armée, le jeune homme est formé par Turenne en personne qui voit en lui un futur maréchal de France.

C'est un très bon soldat et un stratège accompli, très méticuleux.

Son ascension rapide attire l'attention de Mazarin.

Comptant sur l'enthousiasme et l'ouverture d'esprit de la jeunesse d'aujourd'hui, le Cardinal lui révèle le grand secret et lui offre une charge de lieutenant dans les Mousquetaires de l'Ombre.

Il ne faut qu'une paire d'heure au jeune homme pour accepter.

Nicolas de Catinat est très strict sur la discipline mais il prend aussi grand soin de ses hommes (qui le surnommeront d'ailleurs, « père la pensée »).

Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau :

19 ans.

Malgré son jeune âge et son titre, Philippe de Courcillon est déjà au fait des missions militaires et diplomatiques.

C'est, en outre, un courtisan en devenir et un futur familier du Roi, ce dernier appréciant à la fois ses talents de joueur et de versificateur.

Le jeune marquis n'en est pas moins un excellent officier dont seule l'ardeur et la témérité sont parfois à pondérer.

Il a d'ailleurs plus qu'à son tour tendance, au grand dam de Mazarin, à partir lui-même en mission sur le terrain.

Son titre lui fit donner la charge de lieutenant dans la compagnie, alors que sa brève expérience, son jeune âge et sa fougue l'eussent plutôt dirigées vers la sous-lieutenance.

Il doit encore gagner le plein respect des gens sous ses ordres.

Évariste de Sèze, chevalier de Blaye :

23 ans.

Évariste n'est pas issu de noble lignée mais d'une famille de la haute bourgeoisie du bordelais.

Élevé par ses grands parents et une mère idolâtre, de Sèze l'est dans le culte d'un père mort trop tôt en héros sous les ordres de des Essarts.

De Sèze fut de tout temps destiné à une carrière de soldat. Hélas, lorsqu'il atteint 15 ans et voulut rejoindre l'armée, la ville de Bordeaux se soulève et son origine lui ferme toutes les portes.

Décidant, avec sa mère, de se réfugier dans la petite ville voisine de Blaye, Évariste rejoint finalement l'armée du roi en se faisant passer pour un originaire du cru.

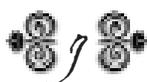
Il se distingue au combat et assiste à la reddition de Bordeaux en octobre 1650.

Malgré son jeune âge et les aveux faits sur son imposture, de Sèze part de Bordeaux avec le grade de sergent.

Il revient dans sa ville natale lors de la seconde rébellion et reddition en août 1653 et y reçoit le titre de chevalier.

Toujours plein d'ardeur à servir le roi, Évariste est nommé sous-lieutenant aux gardes de France en 1655.

C'est là que Mazarin viendra le débaucher, trouvant en lui un jeune homme déjà expérimenté et ayant fait preuve d'une indéfectible loyauté à la couronne.



Où l'on parle des Sous-Lieutenants,
charge que les PJs pourraient être amenés à occuper
assez rapidement.

Pierre-Remy de Manset :

36 ans.

De Manset est originaire de Montmorillon (non loin de Poitiers), et issu d'une famille à la noblesse enracinée dans le Poitou.

Fils cadet, tout le désignait pour partir en séminaire. Il n'en effectua même pas la préparation, n'ayant aucun goût pour la chose.

Le destin se précipita lorsqu'il rossa de bon cœur un jésuite de Poitiers qui s'amusait trop avec une très jeune fille.

Encore puissants en ville à ce moment là, les dignitaires de l'ordre réussirent à faire enfermer Pierre-Rémy dans une section disciplinaire de l'armée régulière. Il y rencontra un vieux sergent qui vit en lui moult qualités martiales.

Le vieil homme conseilla à Manset de faire des armes son métier, avec bonheur.

Pierre-Remy de Manset arrive directement des brigades de cavalerie légère du roi.

Manset a par le passé, et sans le savoir alors, eu une brève aventure en Orléans avec une des nièces de Mazarin, Maria Mancini. Bien que cela soit secret, il adoptera toujours une attitude calme et renfermée en présence du cardinal.



Maria Mancini

Arnauld, Chevalier de Morency :

34 ans.

Arnauld de Morency a toujours été proche des arcanes du pouvoir.

Son père, Thybault, est le meilleur ami de l'actuel Duc de Nevers, homme à la tête d'une riche région non encore soumise à la couronne de France.

Pourtant, dès qu'il fut en âge de prendre les armes, Arnauld choisit de servir le royaume de France. Il en garde un point d'échauffement avec son père.

Depuis huit ans, de Morency est pensionnaire de la maison du roi.

Il y est maître d'arme et responsable des armes à feu.

Au cours de cette carrière, il est devenu petit à petit un ami de Mazarin.

Il n'approuve pas toutes les décisions du cardinal mais apprécie la compagnie de l'homme.

C'est donc tout naturellement qu'Arnauld de Morency accepte la sous-lieutenance que lui propose le cardinal.

Il ne croit pas au grand secret, tout du moins jusqu'à ce qu'il le voit de ses yeux.



Louis de Pontigny, vicomte de Nérac :

30 ans.

Louis est un enfant adopté. Le vieux vicomte de Nérac, sans descendance, choisit d'adopter et de donner son nom au fils de l'une de ses gouvernante, morte en couche.

Bien qu'il porte le nom, le titre et soit propriétaire des terres, Louis a quitté le domaine voici douze ans.

Il laissait ainsi derrière lui les railleries et autres méchancetés.

Arrivé à Paris avec l'intention de s'adonner au notariat, une rencontre avec le Comte d'Estrades allait changer sa vie. Depuis, par les armes, de Pontigny n'a eu de cesse d'honorer la couronne.

C'est Godefroi d'Estrades qui l'a convaincu d'entrer aux Mousquetaires de l'Ombre.

François de la Hunaudière :

28 ans.

Originaire de la turbulente région d'Anjou, François est l'aîné d'une vieille famille de Baugé, à l'est d'Angers.

C'est Henry IV qui fit don à l'arrière grand père de François des terres situées au sud du Mans.

La famille a gardé le nom, perdu les terres et se montre depuis un fidèle sujet du roi de France.

Alors que la province s'agitait, le jeune homme pris la direction de Paris.

À quelques lieues de Versailles, il vint en aide à un carrosse attaqué par six brigands. La voiture était celle de Adélaïde-Marie de Farcy, comtesse de Maurepas.

De la Hunaudière passa quelques temps au château puis gagna Paris.

Lorsque le Cardinal Mazarin poussa la comtesse à lui céder les lieux, elle recommanda François.

Mazarin le rencontra et le jugea digne de confiance à son tour.

François de la Hunaudière est accessoirement un expert en pose de collets, pistage d'animaux et soins vétérinaires.

Il est aussi instructeur équestre.

Louis-Charles d'Olivet :

31 ans.

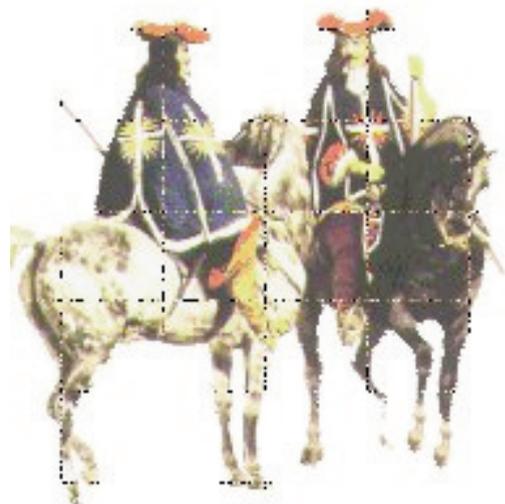
La famille d'Olivet s'est toujours réclamée d'ascendance royale, liée par le sang à la famille d'Orléans.

Mais jusqu'à présent et malgré deux siècles de démarches, elle ne reste que l'une des grandes familles de l'orléanais.

Louis-Charles s'en moque dans le fond. Il a depuis longtemps pris le parti de servir la France.

Bien que sa famille dispose encore de vastes terres et de résidences, Louis-Charles d'Olivet vivait simplement au sein de son unité de cavalerie lorsque le Cardinal Mazarin vint le chercher.

Très ouvert d'esprit, d'olivet ne fut pas plus que ça choqué par les révélations au sujet du grand secret. Sa capacité à l'admettre et même à le faire partager fait de lui un instructeur potentiel à Ligugé.



Où l'on parle des Sergents, charge que les PJs pourraient être amenés à occuper après une ou deux missions réussies.

Les sergents varient souvent au sein de la compagnie.

La cause première en est malheureusement leur mort.

En effet, ils sont toujours à protéger et devancer leurs hommes, ce qui les expose en premier lieu.

Nous ne mentionnerons ici que deux cas particuliers, deux Mousquetaires sergent aux MdO, et du sexe féminin, le reste étant ouvert à vos joueurs et vos PNJ :

Le ministre eut vite fait de juger la jeune femme et lâcha quelques mots sur le grand secret.

Les réactions de la jeune Baronne de Balejan (à souligner qu'elle ne se sert quasiment jamais de son titre, ni ne l'annonce) furent telles que le Cardinal l'enrôla.

Une mission plus tard, la voici promue au grade de sergent par le Capitaine-Lieutenant en personne.

Anne-Isabelle de Balejan :

24 ans.

Anne-Isabelle est l'unique enfant du Baron de Balejan. Sa mère est morte en couche.

Le Baron l'a élevée au mieux tout en se disant que si la maîtrise des armes et de l'équitation n'étaient pas trop féminin, cela ne pouvait en tout cas pas lui nuire.

Devenue une jeune femme intelligente au physique avenant, c'est son bouillant caractère qui a mené Anne-Isabelle sur les routes, à la recherche de l'aventure.

Ayant fait un passage remarqué comme cantinière auprès d'un détachement commandé par Turenne, elle y gagna des amitiés sincères qui lui permirent de s'installer à Paris dans un petit Hôtel particulier sis non loin de la foire Saint Germain.

Elle remarqua sans coup férir les aménagements apportés en leurs temps à Sainte Prudence et, de fil en aiguille, se retrouva avec le Cardinal Mazarin dans son salon.



Clémence de la Junie :

23 ans.

Clémence est un cas particulier.

Orpheline, c'est un Jules Mazarin surpris qui l'a pris sous son aile lorsque l'enfant, d'alors à peine 8 ans, avait glissé la main dans sa poche avec la ferme intention de l'en retirer plus riche.

Mazarin fit placer Clémence dans une institution renommée où elle apprit tout ce qui devrait faire d'elle une courtisane accomplie.

Mais cinq années passées dans la rue à vivre d'expédients avaient forgé un sacré caractère à Clémence et le Cardinal abandonna vite l'idée d'en faire un « agent de cour ».

Au contraire, elle passa les trois dernières années à apprendre le maniement des armes, y compris les plus discrètes comme le poison, à monter à cheval, conduire un équipage ou encore naviguer.

À défaut d'une mondaine (qu'elle sait toutefois être s'il le faut), Mazarin compte bien faire de Clémence un agent parfait, bien meilleur que la regrettée Milady de Winter.

Clémence voue une adoration sans borne à son bienfaiteur, comme un amour filial.

Elle n'est pas toujours d'accord avec lui mais ne s'en ouvre qu'en tête à tête et fera de toute façon tout pour lui.

Sa présence dans la compagnie des Mousquetaires de l'Ombre est discrète et elle fait tout pour agir comme les autres femmes présentes.

Sa relation avec Mazarin est bien entendu secrète.



C'était hier...

- Monsieur le Duc de Beaufort, la maison de France ne peut que s'enorgueillir de voir un homme tel que vous parmi les siens.

- Votre Éminence est bien trop en verve, je ne fais aujourd'hui que ce que mon devoir m'impose, même si je le fais cœur léger et esprit libre.

- Monsieur le Duc, sa Majesté le Roi et moi-même gommons en ce jour, de manière définitive, les erreurs et dissensions du passé. Que seuls restent inscrits au fronton de la couronne de France, votre courage et votre dévouement.

- Je rends grâce à notre jeune Roi et au plus clairvoyant de ses ministres.

François de Bourbon, Duc de Beaufort, cousin du Roi et qui fut malgré tout meneur et frondeur de la première heure, cet homme de devoir venait d'accepter de la part de Mazarin, l'ennemi honni, de prendre en main la destinée de la toute récente troisième compagnie de mousquetaires, celle des Mousquetaires de l'Ombre.

Depuis la fin de la Fronde, François de Bourbon avait maintes fois montré son repent et son attachement à la France : ambassadeur, amiral, victorieux de nombreuses batailles aux barbaresques...

« Jamais mon cousin n'a eu quoi que ce soit à craindre de moi... Il le sait... C'est Mazarin la cible de mon ire, personne d'autre » pense à nouveau le Duc. Et l'italien me le rend bien...

Toutefois l'heure n'est plus aux affrontements de personnes, la sauvegarde du royaume passe avant tout.

Le Cardinal, comme le Duc, savaient bien à quel point la présence et les qualités de l'autre étaient indispensables.

Seul compte le but ultime, avoir les meilleurs pour les Mousquetaires de l'Ombre.



Mousquetaires de l'Ombre

Merci d'avoir résisté jusque là. Nous souhaitons que ce document puisse rendre encore vos parties plus originales.

Nous vous donnons rendez-vous "dans quelques temps", pour un nouveau supplément numérique qui vous emènera visiter les pays du nord et vous proposera encore deux scénarios inédits.

Merci de votre intérêt pour Mousquetaires de l'Ombre, bonnes parties !